

Prière pour débiter la journée d'ouverture du synode

Signe de croix

Chant

L'Esprit souffle, et 2 couplets

Oraison d'ouverture d'un synode

Dieu qui conduis et protèges ton Eglise, donne à tes serviteurs qui se réunissent aujourd'hui pour ouvrir le synode de notre Eglise diocésaine l'Esprit qui fait la lumière, qui montre la vérité et qui construit la paix : qu'ils s'attachent à discerner tes volontés, et qu'ils emploient toute leur force à les accomplir. Par Jésus.

De l'Evangile selon St Jean (Jn 20, 1-10)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

Jusqu'à-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.

Commentaire méditatif

(Les temps de silence seront accompagnés d'une musique douce)

Au petit matin, Marie de Magdala se met en route. Elle découvre que la pierre a été enlevée. Cette pierre enlevée est pour Marie le lieu du chagrin, de la mécompréhension. Alors, elle court alerter les disciples. Marie n'a pas de message à leur transmettre, seulement un constat négatif : « on a enlevé le seigneur ». Empêtrée dans sa tristesse, Marie est incapable d'interpréter le tombeau vide comme un signe. Peut-être est-ce dans ces dispositions intérieures que nous entrons en synode ? En effet, combien de fois, à l'image de Marie qui, peut-être, souhaitait inconsciemment que l'on remette Jésus au tombeau, afin que tout puisse rentrer dans l'ordre, combien de fois sommes-nous tentés de préférer un « Jésus dogme » – un « Jésus formule » – un « Jésus cadavre » – à un Jésus vivant, mais toujours ailleurs, toujours prêt à surprendre. Combien de fois, nous sentons-nous pris dans l'engrenage des démissions et du laisser-aller, des habitudes et de la désespérance, ... Comme dans le cœur de la magdaléenne, les ténèbres étouffent notre dynamisme, empêche de lire les événements que nous traversons dans notre Eglise à l'aune de la résurrection. Comme dans le cœur de la magdaléenne, il fait encore nuit.

Petite pause méditative

Au petit matin, à l'annonce de Marie de Magdala, deux hommes marchent ensemble vers le tombeau de Jésus, Pierre, qui s'est bien ressaisi après sa trahison, et Jean, qui a tout vécu de très près, au pied de la croix avec Marie. Ils marchent ensemble. Puis cette marche se transforme en une course qui voit la victoire du disciple bien aimé. Jean semble courir plus vite. Normal ! Il court avec l'énergie donnée par l'amour. Ne dit-on pas d'ailleurs que l'amour donne des ailes ! Pierre est à la traîne. Normal. Il court avec toute l'Eglise, avec ceux qui veulent aller vite et ceux qui traînent les pieds, ceux qui veulent aller à gauche alors que d'autres veulent aller à droite. Forcément la course de Pierre prend plus de temps. Peut-être notre synode ressemblera-t-il à cette course à plusieurs vitesses. Mais nul doute que nous marcherons ensemble pour découvrir le ressuscité au milieu de nous. Nul doute que nous nous laisserons surprendre ensemble par le ressuscité, agissant au cœur de notre Eglise.

Petite pause méditative

En entrant dans le tombeau Pierre voit ce que le disciple bien aimé a déjà vu, les bandelettes posées là, le suaire bien à sa place. Pierre constate qu'il n'y a pas eu de vol, de déplacement précipité : On n'a pas enlevé le Seigneur. Il réfute alors l'argument de Marie de Magdala ; Mais pas plus que la magdaléenne, il n'est en mesure de lire le signe qui est devant ses yeux. Le disciple bien aimé, lui, constate la même chose et croit. Pour lui, l'état du tombeau est un signe. Si le voir de Marie de Magdala avait abouti à un malentendu, si le voir de Pierre était resté à l'ordre du constat en deçà de toute interprétation, sans prendre position, le voir de Jean suscite en lui la foi. Il discerne un signe dans le tombeau vide. Au début du synode de notre Eglise diocésaine, Marie, Pierre et Jean nous lancent un appel : quittons la nostalgie des habitudes, n'en restons pas à des constatations d'usage, prenons position, lançons-nous dans cette course à la recherche de ce que le ressuscité veut nous dire à notre Eglise, au cœur de la nuit que nous traversons et dans laquelle il veut passer, osons un nouvel élan.

Petite pause méditative

Prière du synode

(lues par 4 personnes)

Dieu notre Père, Toi qui avec le Christ anime sans cesse ton Eglise par le don de l'Esprit Saint, nous te confions notre synode.

Aide-nous,
dans chacune de nos équipes synodales,
à discerner avec clairvoyance et confiance,
à comprendre comment tu nous fais signe
à travers les mutations qui nous interpellent,
à savoir les accueillir.

Donne-nous d'oser un nouvel élan
pour emprunter des chemins inédits,
comme disciples de Jésus et porteurs de ta Bonne
Nouvelle,
celle de ton amour miséricordieux
pour tout homme, toute femme que tu as créés.

Avec Marie,
que ta Parole soit notre boussole, et ton Eucharistie
soutien de cette dynamique de vie et d'espérance
qui fait l'Eglise, celle d'hier, d'aujourd'hui et de
demain,
Car tu es le Vivant pour les siècles des siècles. Amen

Introduction au Notre Père

(en rappelant la nouvelle formulation...)

Notre Père...

Chant

L'Esprit souffle, et 2 couplets